

Mais nos efforts ont-ils produit les résultats que nous devions en attendre ? les sciences naturelles comptent-elles plus d'adeptes aujourd'hui qu'elles pouvaient en nombrer il y a quatre ans ?

A en juger par le nombre de nos abonnés, nous devrions dire, non ! car nous sommes forcé d'avouer que ce nombre va toujours en diminuant. Cependant nous ne pouvons méconnaître que si le nombre des amateurs-naturalistes est encore petit, et très petit, il s'en trouve cependant quelques uns épris du véritable feu sacré, et pour qui la connaissance des merveilles de la nature est devenue une véritable passion. Disons aussi que le journal n'est pas l'école, que s'il nous incombe d'activer, d'alimenter, de favoriser l'action du feu sacré, ce n'est pas à nous qu'il appartient de l'allumer ; que si nous devons diriger des élèves, ce n'est pas à nous à les former ; que cette dernière tâche est particulièrement du ressort des collèges et surtout des universités, et bien plus de ces dernières que des premiers ; car on conçoit qu'un élève de Rhétorique ou de Philosophie dans un collège classique, absorbé par des études où tout est nouveau pour lui, ne peut que jeter un coup d'œil en passant sur des matières qui n'entrent pas nécessairement dans le cadre régulier de ses cours ; mais pour l'élève universitaire, il en est tout autrement ; il a déjà acquis le fonds de connaissances générales qui forment la base de ses études, et il ne lui reste plus, avec l'étude de la profession particulière qui a fixé son choix, qu'à agrandir, qu'à faire profiter ce fonds, en s'appuyant de l'aide des professeurs à sa disposition. Mais disons le aussi, jusqu'à ce jour nos universités en Canada n'ont pas accordé à cette branche des sciences l'attention qu'elle méritait. Il y a 10 ans, 20 ans que nous avons des universités d'établies, et où sont les naturalistes qui en sont sortis ? " Je suis docteur en médecine de l'université McGill, nous disait dernièrement un médecin, et je ne connais rien en botanique, science, qui me serait cependant si nécessaire." Les diplômés de l'Université Laval pourraient en dire autant, nous pensons. Cependant la botanique fait partie intégrante des études médicales de ces deux institutions, d'où vient donc ce résultat ?